

Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916)

[37]

Prêtre, ermite au Sahara, chez les Touaregs

Extraits de

La dernière place [1]. Retraite de 1897.

« Comme il venait sur la terre et pour nous racheter et pour nous enseigner et pour se faire connaître et aimer, **Dieu a tenu dès son entrée dans le monde et pendant toute sa vie le leçon du mépris des grandeurs humaines, du détachement complet de l'estime des hommes.** Il né, Il a vécu, Il est mort dans les plus profondes abjections et les derniers opprobres, ayant pris une fois pour toutes tellement la dernière place que nul n'a pu être si bas que lui. **Et s'il a occupé avec tant de constance, tant de soin cette dernière place, c'est pour nous instruire, pour nous apprendre que les honneurs et l'estime des hommes ne sont rien, ne valent rien ; qu'il ne faut pas mépriser ceux qui occupent les plus basses des plus basses**

conditions ; c'est pour nous apprendre que, notre conversation n'étant pas de ce monde, nous ne devons faire aucun cas de la figure du monde, mais ne vivre que pour le Royaume des cieux que le Dieu homme voyait dès ici-bas par la vision béatifique et que nous devons considérer sans cesse des yeux de la foi, marchant en ce monde comme si nous n'étions pas de ce monde, sans souci des choses extérieures, ne nous occupant qu'à une chose, à regarder, à aimer notre Père céleste et à faire Sa volonté. Et ceci JESUS nous l'apprend dès sa naissance ; il continue à nous instruire par son exemple et à nous prêcher la pauvreté, l'abjection, la souffrance, la solitude, le délaissement. »

« Vous êtes le Saint et la perfection, et il n'y a de bien qu'en Vous, d'être qu'en Vous, tout bien est en Vous ; **tout bien, toute perfection est un écoulement e Vous, un reflet de Vous, une conformité à Vous, une ressemblance avec Vous. Faire, être un bien quel qu'il soit, c'est avoir une ressemblance avec Vous, toute perfection tout bien est une imitation de Vous.** Votre grâce dans l'âme fidèle, mon Dieu, la perfectionne, la rend semblable à Vous, la pousse à faire à tout moment ce que Vous voulez qu'elle fasse, ce qui est bon, ce que Vous feriez à sa place ou bien, si elle n'en a pas la force, ce qui, sans être aussi parfait, est déjà bon et la conduira peu à peu à cette perfection : votre grâce amène l'âme à la conformité avec la vôtre, non à la conformité parfaite, c'est impossible, mais à une certaine conformité qui dépend et de la grandeur de votre grâce et de la fidélité avec laquelle elle est reçue ; si votre grâce est reçue fidèlement, la conformité à laquelle elle conduit est bien grande et bien belle. C'est alors votre Règne qui arrive, votre volonté qui se fait sur la terre comme elle se fait dans le ciel parmi les anges ; ce n'est plus moi qui vis en moi, c'est JESUS qui vit en moi. Vous faites toutes nos pensées, nos paroles, nos actions ; Vous faites celles-ci chez ce saint, celles-là chez cet autre, suivant le degré et la variété de vos grâces, mais chez tous Vous faites le bien et tous Vous les rendez, lentement ou vite, de plus en plus conformes à Vous, sans jamais atteindre ce divin modèle, ce qui est impossible à une créature. »

